

Promenade insolite et amusante à Lyon et environs

Conférence de Jean-Luc Chavent du 18 janvier 2014

Pour cette première conférence de l'année, la salle de la ficelle affichait complet avec 400 personnes venues écouter Jean-Luc Chavent, une figure de Lyon, un conteur de rue qui sait comme personne nous faire découvrir le côté insolite et mystérieux de notre ville.

Avec simplicité et une bonne humeur communicative, il nous a présenté de façon interactive un cucion de photographies toutes plus insolites les unes que les autres. Pour chacune d'elles il nous interpellait en souriant : qu'est-ce que c'est que ça ? C'est où ? Et même lorsque nous trouvions la réponse, chaque image était commentée et assortie d'anecdotes amusantes et truculentes qui déclenchaient les rires de l'assistance.



Le bulletin entier suffirait à peine pour tout raconter et bien qu'il soit difficile de choisir, commençons par ce cliché qui a fait le tour d'internet et donne le ton de la conférence placée sous le signe de l'humour.

Notre ballade urbaine démarre avec une vue ancienne de la basilique de Fourvière dont la particularité est de montrer que l'entrée actuelle devait être la sortie triomphale, car la véritable entrée était à l'origine située à l'arrière, à la porte des lions. Une photo de 1830 nous présente l'édification d'un observatoire scientifique qui se terminait par une verrière et qui dominait la tour de l'observatoire public de la chapelle de Fourvière, placée juste à côté. Il s'agissait alors pour les républicains, d'embêter les catholiques. Ce bâtiment fut rabaisé vers 1860 et il en reste deux étages dont le restaurant actuel.

Notre conférencier nous montre ensuite un morceau de l'ancienne charpente métallique rouillée, confirmant qu'il était nécessaire d'effectuer les travaux de rénovation de la basilique. En poursuivant notre bambane vers le cimetière de Loyasse, nous voyons une des photos prises de nuit lors des cérémonies du bicentenaire de sa création. Celle-ci représente, comme en surimpression, une sorte d'hologramme qui pourrait s'intituler : « la danse macabre ». Nous apprécions cette prouesse technique aussi impressionnante qu'amusante.

Nous obliquons maintenant vers la Sarra pour revoir la piste bleue de ski synthétique inaugurée en 1964. Elle fut fermée en 1975 car jugée trop dangereuse lors des chutes.

Après quelques vues originales du Vieux Lyon, de l'intérieur de la Primatiale St-Jean et du musée des miniatures, nous passons dans le quartier de Vaise et de Gorge de Loup pour observer une entrée de ferme rue Roquette, une petite maison du XIXe siècle place du Marché, une petite rivière avec une chute d'eau située en amont de son passage sous la rue Marietton et une petite maison visible de la rue Mouillard, constituée d'une partie en béton au rez-de-chaussée et d'un chalet savoyard à l'étage.

En passant place des Terreaux nous voyons les travaux du déplacement de la statue Bartholdi. Sous la Grande Poste nous découvrons un bunker construit lors de la 2ème guerre mondiale, lequel contient un dispositif de production d'électricité avec bicyclette.

Montée Bonafous nous voici chez une dame qui nous fait visiter ses « cabinets » où une porte blindée donne sur un souterrain. Ensuite notre conférencier nous conduit en haut de la montée pour admirer les travaux de réhabilitation d'un lavoir, effectués en 2009, par le sculpteur Bachir Hadji.

En arrivant au cimetière de la Croix-Rousse nous découvrons une tombe étonnante, ornée d'un cube de verre avec l'initiale de la morte, une danseuse étoile, dont notre conteur nous raconte l'histoire.

Nous continuons notre promenade en redescendant les pentes, traversons la presque île jusqu'à Confluence, toujours avec des photos agrémentées de savoureuses anecdotes. Puis nous passons du côté rive gauche du Rhône jusqu'à Sathonay-Camp où un bistrot fournissait aux bidasses des « quilles » symboles de leur libération.

A Chassieu, après la tour Goldorak nous arrivons vers Feyzin à un village de « bulles », un ancien motel qui est en cours de transformation pour devenir de petits logements de 23m². La visite se termine avec une photo de l'église de Firminy construite par Le Corbusier puis, dans une dernière pirouette il nous présente l'image de la statue du baiser du cimetière de Barcelone.

De chaleureux applaudissements ponctuent cette joyeuse et talentueuse conférence.



*Sépulture de
Ruth Schickendantz*

Michel GRANGE